



L'atelier

ANTOINE LUCAS

Né en 1951, Antoine Lucas fut élevé "dans la terre" et eut dans un premier temps, un rejet de la poterie, de la céramique en général et se dirigea vers l'architecture intérieure et le design. Il commença des études aux Beaux Arts à Quimper et les termina en 1974 à l'institut de céramique de Sèvres en passant par l'école des Arts Décoratifs de Paris.

En effet très vite il se sentit lié et attaché à la manufacture Kéraluc montée par son grand-père à Quimper au lendemain de la guerre, à l'heure glorieuse où les peintres venaient décorer les plats et assiettes. C'est toujours dans ce même esprit qu'elle continue cahin-caha, de fonctionner avec à présent un plasticien à demeure. Les difficultés sont multiples, Antoine Lucas a bien essayé de proposer autre chose mais là encore il s'avèrerait que rentabilité et création ne vont pas de pair.

Alors profitant des structures existantes, Antoine Lucas fait ses recherches parallèles sur grès: ses formes sont strictes, des bols et des coupes où viennent fondre des émaux austères, rouge et noir de chine, puis des mordorés et enfin des superpositions, des coulures dans un geste plus libre, semble-t-il. Jusqu'au jour où il prend conscience que ses recherches d'émaux se font au détriment d'une relation plus directe avec la terre. Alors il déchire ses formes, utilise la plaque, la terre blanche, la terre rouge ou la terre chamottée, il détourne l'émail de sa fonction initiale au profit d'une fonction esthétique, en utilise sa surface réfléchissante, sa matière carapace.

Toujours guidé par un plaisir de manipulation de la terre, de liberté et de spontanéité avec le matériau, regardant sa femme travailler le textile, Antoine Lucas tissa des colombins de terre et les points s'agencèrent en deux couleurs. Pris au jeu, il lui fallut ordonner et contrôler les compositions, en déterminer les dimensions, les couleurs et les valeurs. Le point toile puis le sergé devint un tramé de plus en plus régulier avec une perturbation, un nœud, un espace libérant la chaîne, qui se répète systématiquement rythmant le rectangle. Ces tissages qu'organise Antoine Lucas avec de plus en plus de rigueur et un souci d'éliminer le superflu, l'anecdotique, se présentent sous forme d'échantillons, réalisés à plat, de fils de terre plus ou moins écrasés, créant une plaque rectangle, ajourée recto-verso, d'environ 30 sur 50 cm. Les dernières, de ces séries non achevées, affirment une volonté une détermination dans le signifiant, le haut et le bas sont arrêtés par un bord coupé net tandis que les côtés déchirés, sans finition, indiquent une continuité, un prolongement sans fin.

Dans ce travail très spécifique de la terre, Antoine Lucas s'affirme comme céramiste qui reconsidère le matériau, le questionne dans une expression totalement contemporaine. ■

Claire du Rusquec

Antoine Lucas participe à l'exposition Terre et Fil qui se déroule au Château de la Roche Jagu, 22000 Ploezal, en juillet et août.